Augmentation des prix du ciment et des produits pétroliers

Les consommateurs fustigent la politique du gouvernement

Les consommateurs béninois sont cloués au pilori : face à une conjoncture internationale extrêmement difficile, le gouvernement béninois vient de procéder à la hausse du prix du ciment et des produits pétroliers. La plupart des consommateurs interrogés sur la gestion, à travers une vox populi réalisée par la rédaction, désapprouvent cette politique du gouvernement.

Romain A. Houéhou : Président de la ligue pour la défense du consommateur au Bénin (Ldcb)

Photo Dr

La Ldcb invite les consommateurs à la sérénité

«Comme tous les consommateurs béninois, j'ai appris, hier, la nouvelle sur la révision à la hausse des prix du ciment et des produits pétroliers. C'est très dur pour les consommateurs béninois de supporter cette nouvelle grille, eu égard à leur pouvoir d'achat plutot moyen. Mais quand on situe ces nouveaux tarifs dans la conjoncture nationale et internationale, on peut dire que c'est un pis-aller. La situation du ciment dans les pays sous régionaux est la suivante : [redacted] ote d'Ivoire, le prix de la tonne du ciment à l'usine est de 76000 Fcfa, hors usine, il oscille entre 85000 et 112.000 Fcfa ; au Togo et au Sénégal, le prix est respectivement de 69500 et 70.000 Fcfa à l'usine et la tonne revient plus cher encore au consommateur. Ensuite, la conjoncture internationale est marquée par une augmentation sensible du coût du fret et du baril de pétrole. Sur le plan national, le contexte était celui-ci. Primo, les cimentiers qui ont jusqu'ici difficilement supporté les manques à gagner menaçaient d'arrêter la production. Deuzio, les consommateurs font les frais d'une spéculation incontrôlée par rapport au ciment. Beaucoup de dépôts vendaient déjà la tonne au-delà de 80.000 Fcfa. Tertio, même à ce prix, le ciment n'était pas disponible dans les dépôts. Eu égard donc à ce contexte, nous prenons acte de ce nouveau prix mais en exigeant que le ciment soit disponible sur tout le territoire national. Par ailleurs, dans cette fixation, le gouvernement a, à travers un système de péréquation, veillé à ce que le prix de la tonne soit unique à Cotonou, Parakou, Porto-Novo et à Lokossa. Concernant les produits pétroliers, la Ldcb a participé aux travaux de tarification dans la commission d'ajustement des prix des produits pétroliers. Notre combat était de tout faire pour maintenir le prix de l'essence à 500 FCfa le litre. Mais le prix du baril est sans cesse croissant sur le marché international. Cela a pesé. Je comprends l'amertume des consommateurs mais je les rassure que nous avons œuvré et continuions d'œuvrer pour que le gouvernement pense à l'amélioration de leur pouvoir d'achat».

Kamarou L. propriétaire de véhicule et d'une maison en construction

«La décision prise par le conseil des ministres est un véritable coup de marteau sur la tete des travailleurs de ce pays. J'observe, en effet, que l'augmentation du prix des produits de grande consommation n'a pas été accompagnée par une augmentation proportionnelle des salaires. Je me souviens qu'en 1994 la tonne de ciment ne coûtait que 31.425 F Cfa, alors qu'aujourd'hui elle est passée à 80.000 F Cfa. Ces décisions érodent notre pouvoir d'achat et retarde encore les travaux de construction de ma maison, entamés il y a près de 15 ans. J'ai acheté un véhicule diesel en 1995. A cette époque, le gazoil s'achetait encore à 135 Fcfa le litre mais aujourd'hui il est vendu à 480 F, à peine 20 Fcfa de moins que l'essence. Ces hausses de prix successives incitent les gens à se tourner vers l'informel. Elles ont un impact négatif sur le développement économique. Je ne connais pas les mécanismes qui ont conduit à ces augmentations de prix, mais ce ne sont pas les raisons de la décision qui me préoccupent, ce sont plutôt ses conséquences. Ce que je sais, c'est qu'il revient à l'Etat de ménager notre pouvoir d'achat».

Yacoubou Zoumarou : commerçant.

« Je ne sais pas ce qu'il faut faire face à cette hausse. Je ne comprends pas pourquoi le ciment coûte cher au Bénin alors que nous en produisons sur place. Cette hausse du prix du ciment entrainera bientôt l'augmentation des loyers. Je souhaite que le gouvernement augmente les salaires afin de nous permettre de nous en sortir. Quand j'analyse tout cela, je me dis que cet état de chose est la résultante des braquages observés chaque jour.»

Abdoul wahab : vendeur d'essence frelatée

« Je n'ai pas le choix, je suis contraint d'accepter, car c'est un phénomène mondial, ce n'est pas seulement propre au Bénin. Je préconise que le gouvernement essaie de revoir le prix à la baisse. Et le plus tôt sera le mieux. Vous constatez qu'il y a beaucoup de chantiers en construction.

Hadarou : électricien à Cotonou

La question de la cherté de la vie ne concerne pas seulement le Bénin. Moi, je me réjouis parce que je suis Béninois et, si je dois être sincère, c'est parce que le gouvernement fait beaucoup d'effort pour subventionner ces produits. Sinon dans des pays comme le Burkina-Faso, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, il y a eu des marches de protestation. Et partout où je me trouve, j'essaie d'expliquer à mon entourage qu'en fait cette cherté n'est pas imputable au président de la république. Mais il faut souligner que les gouvernants n'ont pas pitié du peuple puisqu'ils ont le monopole du marché, ils achètent tout et après ils nous le revendent cher.

Fagbohoun Clément : conducteur de taxi ville

Nous nous sommes investis à choisir le président et il nous a déçus. Voilà les difficultés aux quelles nous sommes confrontés. Je pense que le gouvernement a cédé aux injonctions des cimentiers.

Conducteur de taxi-moto

Personnellement, je ne sais pas à quel saint me vouer. Les conducteurs de taxi-moto comme moi, après avoir travaillé dur, envisagent acheter une parcelle pour prétendre construire une maison. En ce sens, je projetais acheter du ciment dans deux mois environ. Mais cette nouvelle hausse des prix me perturbe beaucoup dans mon programme.

Hounguèvou Barthélemy : chauffeur de camion

Il faut affirmer que rien ne marche dans le pays, nous sommes dans la misère. Nous ne pouvons pas accepter cette hausse, c'est horrible, c'est exagéré cet écart de 69000F à 80.000.

Dame Akadjamè Jeanne Clémence : vendeuse de divers.

La cherté de la vie porte entorse au développement économique. Moi je pense que les gouvernants se soucient très peu de la masse. Eux autres sont riches et ont les moyens de tout faire. Les pauvres seront toujours pauvres. En ce qui me concerne, je cotise 200Fcfa par jour afin d'acheter du ciment pour réfectionner la maison de ma maman. Je me demande à quand le bout du tunnel quand on sait que les 200Fcfa sont insignifiants.

Cyprien Ahitchémè, chef chantier

«Nous, on n'a pas le choix. Notre souhait, c'est que même si l'on doit augmenter le prix du ciment, qu'on en trouve. Aujourd'hui, j'ai voulu en acheter deux (02) tonnes mais je les ai vite trouvées à 81.000, comparativement à la fois dernière où, même avec 90.000, on n'en a pas trouvé. Pour les hydrocarbures, je ne suis pas d'accord et je préfère acheter le Kpayo à cause de la différence. Pour l'essence, nous sommes désolé»

Antoine Fagnon Amoussou

«Moi, je vois que c'est cher. Voilà que tout est cher et on augmente encore le prix du ciment et des hydrocarbures. Le maïs est cher et on n'arrive même plus à manger et il n'y a pas d'argent. Ce n'est pas bon».

Francis Gbassakpo

«Je ne suis pas concerné parce que je ne consomme pas encore ces produits. Je prends l'essence Kpayo. Au fait, cette augmentation ne regarde pas les pauvres, mais ils la subissent. Ce sont les mêmes personnes qui augmentent qui en consomment. Moi, j'en ai marre. On vient, en crie «changement», «changement» et on fait du n'importe quoi par la suite. Ils augmentent les prix sans tenir compte des pauvres ».

Jean Dotou

«Ils ont augmenté et c'est une bonne chose, pourvu qu'on en trouve parce qu'il y a des gens qui créent la pénurie du ciment. Au moment où le gouvernement avait fixé le prix de la tonne à 69.000 Fcfa, on n'en trouvait pas. C'est une bonne chose si on peut en trouver. Pour les hydrocarbures, le problème n'est pas encore résolu parce qu'il y a encore les vendeurs du «Kpayo». La solution serait de multiplier des stations trottoirs un peu partout dans le pays».

Adam Idriss

«C'est l'Etat qui a décidé. Tout est cher ce n'est pas le ciment seulement. Même le riz n'est pas à 13500 comme on le dit. Le mieux est de diminuer le coût des taxes au lieu de les augmenter à chaque fois».

Guy Kpotin

«C'est la décision du gouvernement. Je vois que, dans les autres pays, ce ne serait pas comme cela ;, c'est parce que nous, nous n'avons pas les moyens. On attend voir ce qui va se passer. Ils n'ont qu'à bien travailler pour que les prix baissent. Quant à nous autres, quand est-ce-que nous aurons l'argent pour acheter le gari d'abord, avant de songer au ciment. Il faut qu'ils revoient leur politique».

Franc

«Je pense que mon impression sera celle de la plupart des compatriotes au revenu moyen. Le prix du ciment est assez élevé, surtout par rapport à la culture béninoise où chacun veut avoir sa maison. Le salaire n'y est pas. Si le coût du carburant monte alors que la situation économique est ce qu'elle est maintenant, je crois que les Béninois ne pourront pas s'en sortir. Ces produits correspondent à des besoins de première nécessité. Le gouvernement doit faire quelque chose en ce sens».

Joseph

Rien ne change, c'était toujours à 80.000Fcfa. Le paquet, on l'achetait à 5.000. Qu'il ne nous trompe pas. Ils savaient bien que le prix allait augmenter, c'est parce qu'il voulait gagner la municipalité. Il ne faut pas que le gouvernement nous trompe. Nous devons exploiter nos ressources minières. Dieu m'a aidé à construire déjà ma maison ; mais je pense à mes enfants et à ceux qui n'ont pas encore construit la leur. J'ai construit quand j'étais Agent permanent de l'Etat (Ape), mais je me demande si les Ape peuvent encore construire aujourd'hui. Que le gouvernement subventionne les sociétés pour la baisse des prix».

Le vrai visage du changement

Les consommateurs sont très fâchés contre le gouvernement du changement. En effet, ils ne comprennent pas ce qui a poussé l'équipe du Dr Yayi Boni à prendre des mesures anti sociales de cette envergure. Certains d'entre-eux ont déjà tiré leurs conclusions après avoir découvert l'énigme « Changement ». Selon eux, changement signifie tout court, cherté de la vie et par conséquent paupérisation des couches les plus pauvres. De toutes les façons, la priorité n'est pas aux plus souffrants. Puisque les mesures prises vont contribuer à l'accroissement de leur nombre. Le pouvoir d'achat étant ce qu'il est, il est évident désormais que le gouvernement ne fera plus de sacrifice avant de construire sa maison. Et d'ailleurs, c'est plus que sûr que le nombre de ceux qui aspirent à construire leur maison va diminuer drastiquement. Les locataires vont souffrir les affres des propriétaires de maisons qui seront honnêtement cupides. Car, ils ont besoin d'avoir plus de moyens financiers avant d'aller sur le marché où toutes les denrées de première nécessité vont augmenter de prix. La vie deviendra plus difficile. Donc, le Béninois moyen va déchanter. Puisque le Changement est en train de lui montrer son vrai visage.

A.T

Dossier Réalisé par:

Calixte Adiyéton, Stéphane Jonlet, Nadège Balley, Génévieve Koyo, Madeleine Assogba, Jacques Boco,

(Suite à la page 15)